

Analyse du comportement des pendulaires dans la perspective d'un report modal

Présentée et soutenue publiquement par Guillaume Girerd en 2004

Sous la direction de P. Frankhauser

Résumé

Aujourd'hui, accessible à tous ou presque, l'automobile est considérée par beaucoup comme un moyen de locomotion individuel souple. Mais dans les quartiers denses des centres urbains elle est, une grande consommatrice d'espace, facteurs d'accidents et de pollutions. Ces risques deviennent alors des arguments forts pour favoriser l'établissement d'un report modal de l'automobile vers des modes de transport dits durables (Transports collectifs, marche, vélo...).

Malgré la présence au sein d'agglomération de nombreux moyens de substitution, l'utilisation de la voiture prédomine. Le choix modal des habitants doit ainsi être analysé pour comprendre les facteurs d'échec des différentes politiques de déplacements. Cette étude revêt une importance particulière au moment où les collectivités font part d'un fort volontarisme en instaurant des PDU. Or, les pouvoirs publics manquent d'informations sur les pratiques attendues des citoyens contribuant à d'importants échecs (péage urbain, stationnement payant...).

En matière de choix modal, quatre critères prédominent le coût, la rapidité, le confort et l'écologie d'un trajet. L'acceptation de ces facteurs par les usagers varie selon le type de transport étudié et la pratique habituelle ou non de tel ou tel mode. L'objectif de cette thèse est d'apporter une vision comparée du comportement des pendulaires sur trois agglomérations distinctes (grand Lyon, Communauté Urbaine de Nantes et la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon) afin de mieux comprendre les potentialités de report modal en fonction notamment de référentiels spatiaux différents.